GRATUIT

Kriké

N°0

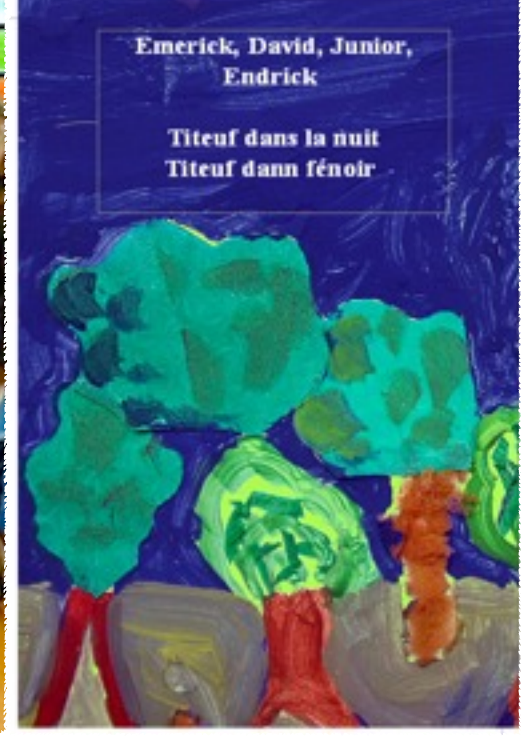
JOURNAL DE LA MISSION LVR PREMIER DEGRÉ



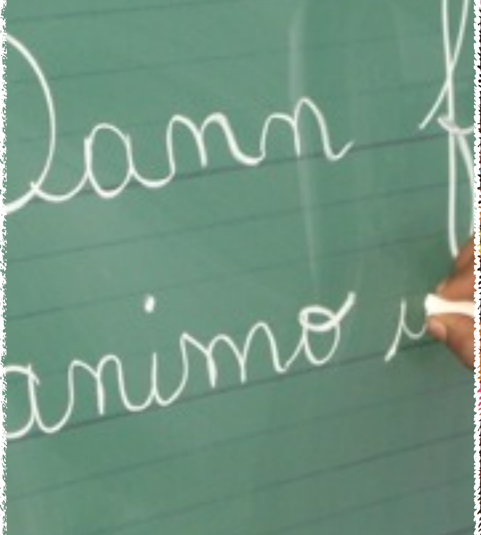














L'ÉDITO



Dès mon arrivée en janvier dernier dans l'Académie de La Réunion j'ai souhaité relancer la réflexion sur le dossier Langue et Culture Régionales en réunissant le Conseil Académique. Le sujet est en effet de la plus haute importance dans un département où plus de 80% des élèves sont créolophones.

En visitant les premières classes proposant une sensibilisation à la langue et à la culture régionales, j'ai pu me rendre compte du travail accompli dans ce domaine. J'ai également assisté aux travaux du groupe académique et tiens à souligner le travail de bonne facture des conseillers de circonscription. C'est finalement sur les plans pédagogiques et didactiques qu'il convient de porter l'effort afin de proposer des démarches qui tiennent compte des contacts de langues et qui aménagent une place prépondérante aux composantes linguistiques du système de communication des élèves. Les efforts seront relayés avec l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education. En effet, l'un des objectifs de l'Académie est de former les enseignants à apporter les réponses appropriées aux élèves créolophones dans leur apprentissage, leur pratique et leur maîtrise de la langue française tout en ayant une connaissance éclairée de la culture et de la langue créole. Le récent amendement sur ce sujet dans la loi de refondation de l'Ecole va pleinement dans ce sens.

En complément du site internet de l'Académie où de nombreux documents proposent un étayage à la problématique, le premier magazine langue et culture régionales « Kriké » est une illustration attendue. Gageons que cette initiative apporte aux élèves et à leurs familles davantage de confiance.

Thierry Terret, Recteur de l'Académie de la Réunion

Directeur de publication : Marie-Annick Blanchon, IEN

Rédacteurs : Courteaud Michaël / Georger Fabrice / Grondin Yves / Prianon Giovanni / Testa Isabelle

Ont participé à ce numéro : André Ingrid / Blanchet Pascale / Boisson Béatrice / Georger-Hervé Vanessa / Hererias Caroline / Insa Véronique / Ratsimba Claudette

Maquette : C.M.

Note de la rédaction : Les graphies de la langue créole utilisées dans les documents et les articles de ce journal respectent les principes de cohérence intertextuelle et de liberté d'auteur préconisés par les textes officiels.

Photos
C. Antou : http://lycee-antoine-roussin.ac-reunion.fr/IMG/jpg/GEDC0143.jpg
Autres : DR

Sommaire

Le mot de la Directrice de Publication,

Inspectrice en Charge de la Circonscription de Saint Pierre 2, c'est avec reconnaissance et enthousiasme que j'ai accueilli la proposition des autorités académiques me confiant, à la rentrée scolaire, le dossier Langue et Culture Régionales.

Travailler en étroite collaboration avec le groupe LCR (les conseillers pédagogiques, les itinérants de bassin, le chargé de mission) m'a permis de prendre en compte l'ensemble des travaux déjà réalisés en la matière par mes collègues IEN Jean Bernard Huet et Joëlle Marimoutou, travaux mémorisés par Fabrice Georger lequel depuis de longues années œuvre aux côtés des inspections, je salue sa constance.

Kriké donne un aperçu de ce qui se fait en langue et culture régionales sur les plans didactiques et pédagogiques. J'ai souhaité valoriser le travail des élèves et de leurs professeurs, les productions des conseillers pédagogiques, les outils mis en ligne sur les sites internet des circonscriptions et de l'académie.

Kriké est le fruit du travail d'une équipe investie et soudée qui voit le jour grâce à l'impulsion des autorités académiques. Je remercie Monsieur Le Recteur et Monsieur Le Directeur Académique de leur confiance.

M-A Blanchon, IEN en charge de la Mission LVR

ARTICLE L312-11 DU CODE L'ÉDUCATION

Les maîtres sont autorisés à recourir aux langues régionales dans les écoles primaires et maternelles chaque fois qu'ils peuvent en tirer profit pour leur enseignement, notamment pour l'étude de la langue française.

Dix ans de Langue et Culture Régionales

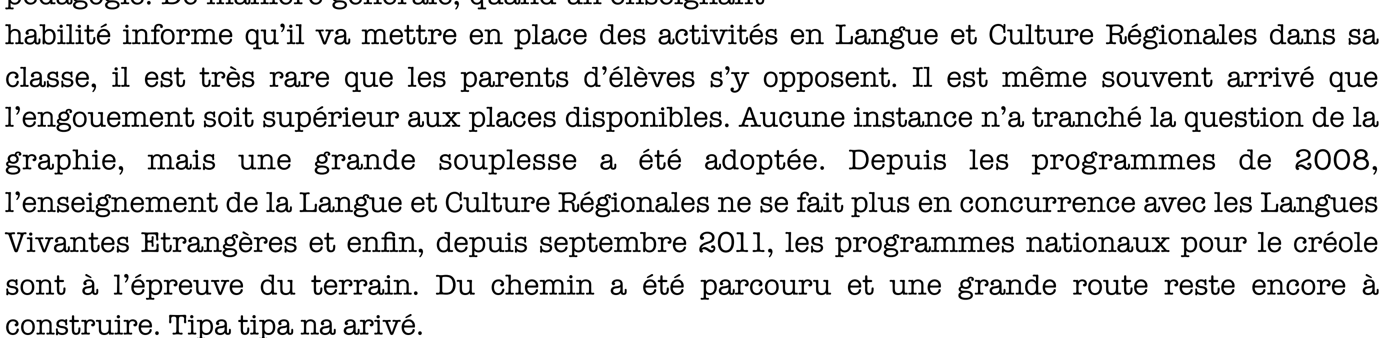
DE 2003 À AUJOURD'HUI : 10 ANS DE LCR DANS LE PREMIER DEGRÉ.

A la suite de l'année scolaire 2002/2003, la première promotion des enseignants habilités en Langue et Culture Régionales voyait le jour. Pour cette petite vingtaine d'enseignants les difficultés à surmonter étaient réelles. La question de la graphie et de la norme d'enseignement pour le créole n'était pas tranchée. Le thème du « créole à l'école » était beaucoup plus polémique qu'il ne l'est aujourd'hui. Les programmes d'enseignement n'existaient pas encore. L'enseignement de la Langue et Culture Régionales était en concurrence avec celui des langues étrangères. Les spécificités du créole par rapport aux autres langues régionales n'étaient pas prises en compte.



Aujourd'hui des avancées sont à noter

«Le créole à l'école» est moins polémique et les questions s'orientent de plus en plus sur la pédagogie. De manière générale, quand un enseignant



habilité informe qu'il va mettre en place des activités en Langue et Culture Régionales dans sa classe, il est très rare que les parents d'élèves s'y opposent. Il est même souvent arrivé que l'engouement soit supérieur aux places disponibles. Aucune instance n'a tranché la question de la graphie, mais une grande souplesse a été adoptée. Depuis les programmes de 2008, l'enseignement de la Langue et Culture Régionales ne se fait plus en concurrence avec les Langues Vivantes Etrangères et enfin, depuis septembre 2011, les programmes nationaux pour le créole sont à l'épreuve du terrain. Du chemin a été parcouru et une grande route reste encore à construire. Tipa tipa na arivé.



Fabrice Georger



RÉACTIVATION DU GROUPE ACADÉMIQUE L.V.R.

Le 22 mars 2013 le groupe académique LVR, composé d'un représentant par circonscription, a repris ses travaux. Monsieur le Recteur a ouvert la séance. Les thèmes abordés ont concerné les sites pilotes et les projets de structuration par bassin et les exemples de projets des itinérants. L'après midi a été consacré à un travail en ateliers autour des thèmes de l'information en direction des enseignants nouvellement mutés dans l'académie, le contenu du journal numérique académique pour la LVR, l'évaluation des compétences langagières en maternelle.

Etat des lieux

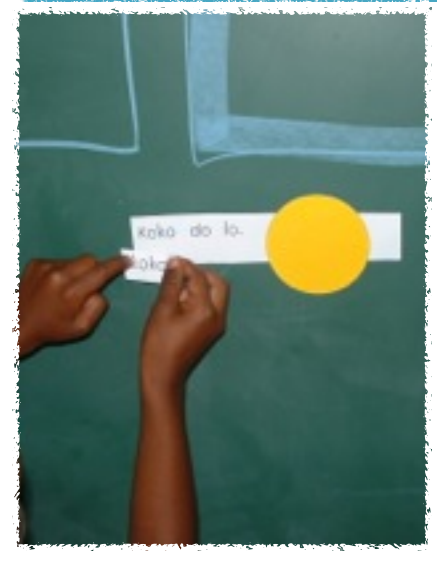
Evolution des classes bilingues

RENTRÉE	NBR
2002-2006	1
2007	0
2008	9
2009	16
2010	17
2011	21
2012	20

Evolution des enseignants habilités

RENTRÉE	NBR
2007	27
2008	67
2009	110
2010	138
2011	160
2012	188
2013	210

LA LVR EN IMAGES













FORMATION CPC /PEMF

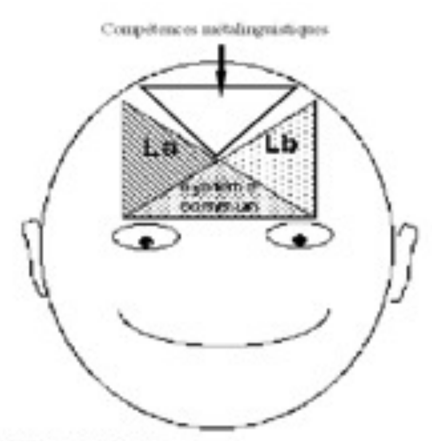
Quelles sont les particularités du contexte réunionnais ? Quels sont les facteurs qui favorisent le développement langagier à La Réunion ? Quelles en sont les implications pédagogiques et didactiques ? Telles sont les questions abordées par Mylène Lebon-Eyquem et Fabrice Georger lors des douze heures de formation des conseillers pédagogiques et des maîtres formateurs.

Formation continue

DEPUIS SEPT ANS LA MISSION LCR INTERVIENT DANS LA FORMATION CONTINUE ET LES ANIMATIONS PÉDAGOGIQUES À LA DEMANDE DES CIRCONSCRIPTIONS.

Cette année, six cents enseignants du premier degré de six circonscriptions et tous les Professeurs des Ecoles Stagiaires ont bénéficié d'une formation de trois à six heures sur la situation sociolinguistique réunionnaise et la question du créole à l'école d'un point de vue pédagogique.

L'objectif de ces interventions est de permettre aux enseignants de prendre conscience de l'impact des problématiques sociolinguistiques réunionnaises dans la démarche d'enseignement. Après avoir balayé les principales représentations qui circulent sur la question du créole à l'école, les principaux concepts scientifiques (la diglossie, le continuum, l'interlecte, la question de la langue maternelle de l'enfant réunionnais, le développement du langage en situation de plurilinguisme) sont abordés. Dans un second temps, une présentation du fonctionnement de la langue créole (phonologie, lexique et syntaxe) permet, même pour les enseignants créolophones, d'avoir une première réflexion métalinguistique sur notre langue régionale, tout en n'oubliant pas le volet culturel.



Inspiré de «L'enfant bilingue : chance ou surcharge ?» Georges Lüdi, Université de Bâle

Des prolongements et des outils concrets sont souvent demandés, et seront régulièrement déposés sur le site académique.

Ces interventions contribuent à apporter un regard pédagogique sur la prise en compte du contexte et sa valorisation dans l'ensemble des apprentissages.

F.G.

Site académique

Des informations institutionnelles et pédagogiques sont disponibles sur le site académique. Le chemin d'accès a été simplifié et est maintenant le suivant : site académique-pédagogie-domaines disciplinaires-Langue Vivante Régionale 1er degré.

Vous pouvez vous rendre directement sur cette page en cliquant sur :

http://www.ac-reunion.fr/la-pedagogie/domaines-disciplinaires/langue-vivante-regionale-1er-degre.html.

Bonne visite !



MISSIONS DES ITINÉRANTS

Un champ d'action élargi



ACCOMPAGNER CHAQUE ÉLÈVE DANS SON PARCOURS D'EXCELLENCE EN PRENANT EN COMPTE LA LANGUE ET LA CULTURE RÉGIONALES DANS LES APPRENTISSAGES, TEL EST L'OBJECTIF FIXÉ PAR LA MISSION ACADÉMIQUE LVR. LES ITINÉRANTS LVR S'ATTACHENT À CONDUIRE DES ACTIONS DE PROMOTION ET DE DÉVELOPPEMENT DE LA LANGUE ET DE LA CULTURE RÉGIONALES DANS LES CLASSES, DANS LE RESPECT DES TEXTES EN VIGUEUR ET DU PROJET ACADÉMIQUE. TOUR D'HORIZON DE LEURS MISSIONS.

Les itinérants L.V..R. ont vu leur champ d'action s'élargir, passant d'un secteur de collège à un bassin. Répartis sur l'académie de la Réunion par bassin géographique, ils sont actuellement au nombre de quatre (un itinérant par bassin). Un cinquième poste sera pourvu à la rentrée 2013-2014 sur le bassin sud-ouest.

Outre la formation et le suivi des enseignants habilités en LVR, les itinérants ont pour mission d'impulser, de coordonner, d'encourager et de valoriser toutes les initiatives de productions pédagogiques autour de la LVR. Ils peuvent être amenés à intervenir dans les classes en fonction de l'axe LVR donné aux projets des écoles. Leur accompagnement se décline aussi sous la forme d'outils pédagogiques validés lors des réunions d'itinérants et mutualisés sur les sites des circonscriptions accueillant chaque itinérant.

Informer / Accompagner / Intervenir

Des documents pédagogiques pour alimenter des séances d'enseignement LVR, des séances de sensibilisation LVR sans oublier les classes bilingues et le dispositif de l'Enseignement du Français en Milieu Créolophone. Bien entendu, une information sur les textes qui régissent la LVR et leurs déclinaisons académiques est proposée par les itinérants à l'ensemble des enseignants de chaque bassin.

Ainsi, en inscrivant les pratiques pédagogiques dans la réalité socio-linguistique de la Réunion et en faisant de la langue et de la culture réunionnaises une richesse à portée de tous, les itinérants LVR entendent participer à donner à chaque élève les clés du savoir et les préparer à leurs responsabilités de futur citoyen, conscients des enjeux régionaux et ouverts au monde.

Isabelle Testa

Habilitation des enseignants

La campagne d'habilitation est en général lancée en cinquième période de l'année scolaire.
Les principales étapes de la campagne d'habilitation sont:
- le recensement des candidatures et l'organisation de l'entretien d'habilitation par la Division des Elèves et de la Scolarité (DES) et la mission Langue et Culture Régionales (LCR);
- l'entretien d'habilitation provisoire ;
- les deux semaines de formation ;
- la visite de conseil en classe ;
- la visite d'habilitation en classe.

Informations complémentaires sur le site LVR 1er degré.



VITMAN

ESPACE KRÉOL IEN DU PORT

L'espace Kréol a pour objectif de partager des démarches ainsi que des outils et supports nécessaires à la réflexion sur la prise en compte de la langue et culture réunionnaises dans les apprentissages sous ses différentes formes. Cet espace est celui de tous les enseignants intéressés par la question. Il pourra donc être enrichi par vos apports.

Lien : http://ien-port1b.ac-reunion.fr/drupal

Adresse où envoyer vos remarques et propositions : lkrpor@gmail.com

SAINT-PAUL



Pour la première fois depuis son arrivée, Monsieur le Recteur de l'Académie, Thierry Terret, s'est rendu dans les classes bilingues de l'école Adèle Ferrand à Saint-Paul, le 14 février. L'occasion de rencontrer la députée-maire Huguette Bello et d'aborder avec elle la question de l'enseignement du créole. Plus d'informations sur :

http://www.ac-reunion.fr/academie/toute-l-actualite/article-toute-l-actualite/article/le-recteur-visite-une-classe-bilingue.html

LE PORT

Les sites bilangues créole/français

DEPUIS DEUX ANS, SUR CERTAINS SITES PILOTES UNE CONTINUITÉ DES APPRENTISSAGES DE LA MATERNELLE À L'ÉLÉMENTAIRE EST EN OEUVRE.

Une question de départ

Depuis 2001 les textes officiels ont affirmé et renforcé la place des langues créoles dans l'école de la république. A travers les quatre dispositifs établis dans l'académie de la Réunion, les enseignants habilités ont pu dispenser différentes formes d'enseignements en lien avec la langue et la culture des élèves réunionnais. Le problème qui apparaissait était que ces élèves n'avaient aucune certitude de poursuivre ces apprentissages voire cette pédagogie dans la classe supérieure puisque cela dépendait et dépend encore aujourd'hui de la présence ou pas d'un nombre suffisant d'enseignants habilités en langue et culture réunionnaises dans l'école. Alors comment assurer une continuité et une cohérence dans ces enseignements ? Telle a été la préoccupation de la circonscription du Port afin de construire un cursus et une pédagogie adaptée au contexte local.

Une rentrée en 2011

La rentrée 2011 a donc vu le lancement de trois sites pilotes bilangues sur la circonscription du Port. Un cursus a donc été mis en place pour permettre aux élèves volontaires de bénéficier d'une pédagogie prenant en compte la langue et la culture réunionnaises dans les apprentissages sur différents niveaux de l'école primaire.

Philosophie des sites pilotes bilangues créole/français

Les deux langues sont étudiées et valorisées, elles font aussi l'objet d'un travail d'observation pour distinguer les codes. Les deux langues sont utilisées comme vecteur de communication en fonction des réalités du terrain et des besoins des élèves. Les différents dispositifs concernant la langue et la culture réunionnaises se retrouvent et se complètent. Ils sont la plupart du temps liés de manière directe ou transversale aux différents apprentissages et servent également à améliorer la maîtrise du français.

Objectifs à long terme :

Les objectifs sont de favoriser par l'étude et l'emploi des deux langues une meilleure réussite des élèves dans les apprentissages scolaires, de leur permettre d'accéder à une meilleure maîtrise des deux langues, de développer des compétences pour les autres langues tout en valorisant le « déjà là » culturel et linguistique des élèves.

Giovanni Prianon

LA POSSESSION

Charline la chipie i koz fransé èk kréol



Charline est une chipie. Une « chipette » pour les uns. Un ti piment pour les autres. Charline a de la suite dans les idées et un caractère bien affirmé. Elle sait ce qu'elle veut même si cela n'est pas toujours réaliste. Charline semble avoir un léger souci d'identité à force de croire aux contes de fées. Elle met à rude épreuve les nerfs de tous à vouloir ressembler à son héroïne préférée. Charline s'entête donc jusqu'au jour où… Mais heureusement, comme dans les contes de fées, tout finit toujours très bien !

Charline est l'héroïne d'un livre écrit et imaginé par les enfants du CE1 « Expériences » de l'école Henri Lapierre de La Possession. Dans le cadre d'une démarche initiée par l'association Réu-Sit destinée à familiariser les élèves au monde de l'entreprise, la classe s'est emparée du thème et a monté son propre projet d'entreprise avec pour objectif, la réalisation du livre. C'est ainsi que Charline et ses aventures sont nées.

Une démarche de projet d'entreprise

Tous les enfants se sont mobilisés avec leur enseignante pour donner une identité à leur « société » - KLASCHOKOLA - , imaginer l'histoire, la rédiger, dessiner, trouver une illustratrice (Laurence Bramoullé), un poète écrivain pour la partie créole des textes (Patrice Treuthardt), faire imprimer le livre, penser son édition et sa distribution. Aujourd'hui, la naissance et la vie d'un ouvrage n'a plus de secret pour ces auteurs en herbe qui posent un regard tendrement ironique sur les rêves et la réalité d'une petite fille qui pourrait bien leur ressembler.

« Charline la chipie » vient de paraître. Il est actuellement en vente au sein de l'école primaire Henri Lapierre.

LE PORT, COLLÈGE OASIS

Zourné nout langkozé

Dans le cadre de la journée internationale de la langue maternelle, les enfants qui suivent un enseignement de la Langue Vivante Régionale au collège Oasis (6ème, 5ème, 3ème), et à l'école élémentaire G. Thiébaut (CE1a, CE1b), ont participé au projet de valorisation «Un espace pour m'approprier ma langue à travers l'art et les lettres». Ces participants sont venus apporter le mot ou l'expression qu'ils préfèrent dans leur langue (mot chantant, mot imagé, mot fort, expressions, …). L'illustration s'est faite sur un mur blanc du collège avec comme support la silhouette d'un banian à remplir. Le public scolaire avait effectué le travail sur les mots en amont avec leur professeur. Cette action a pu être réalisée grâce à la collaboration du collège, des enseignantes de CE1 et de l'Inspection du Port, du centre d'action social Cœur-Saignant, du service culturel de la mairie du Port et de l'association Lantant LLKR.



G.P.



VITMAN

FONNKÈR I MANK ANOU ?

Ala sat bann marmay lékol Souris Blanche, Trois Bassins, la fé pou le Printemps des poètes, le 26 mars 2013. Gran gran bravo !

A chanter sur l'air de « Une fourmi de dix-huit mètres », paroles de Robert Desnos (publication posthume, 1970)

In landormi

In landormi lav son loto
Dan son garaj ansanm de lo
I egziste pa! I egziste pa!

In landormi lé pou tir guèp
Avek son lang pou mèt dann krèp
I egziste pa! I egziste pa!

In landormi la gob in moush
La kraz ali dan son gran boush
I egziste pa! I egziste pa!

Akoz i pouré pa?



TROIS-BASSINS

Semaine créole à la maternelle Monvert



CETTE ANNÉE, À L'APPROCHE DU 20 DÉCEMBRE, LA CLASSE BILINGUE CRÉOLE-FRANÇAIS DE L'ÉCOLE MONTVERT À TROIS-BASSINS A JOUÉ LES PROLONGATIONS, EN CÉLÉBRANT NON PAS « LA SEMAINE CRÉOLE » MAIS LA « QUINZAINE CRÉOLE » !

Le questionnement de ce projet était : « Kosa i lé viv an kréol ? » A cette question les élèves ont répondu : « Viv an kréol, sé koz kréol, shante kréol, manj kréol... ». Voilà pourquoi pendant quinze jours, un vaste projet culturel a été mis en place avec plusieurs volets.

Un volet gastronomique : chaque jour une recette traditionnelle a été réalisée (gâteau patate, gateau ti-son, pâté créole, bonbon banane, bonbon coco, confiture fruit à pain....). Le dernier jour un «ri shofé» a été préparé , avec pour accompagnement un «rougay tomate» et un «rougay mang» dégustés, bien sûr, dans des feuilles de banane. Et avec la main !!!

Un volet littéraire : les élèves ont écouté des contes traditionnels réunionnais (Ti-Jean).

Un volet sportif : l'association Koko lé an fèr est venue dispenser aux élèves de la classe bilingue un stage d'initiation au «moring».

Un volet musical : le groupe Choka bleu est venu faire découvrir aux élèves les instruments du maloya.

Davy SICARD en personne est venu passer une matinée à l'école, rencontrer les élèves, échanger avec eux et chanter pour eux.

Véronique INSA

SAINT-LEU

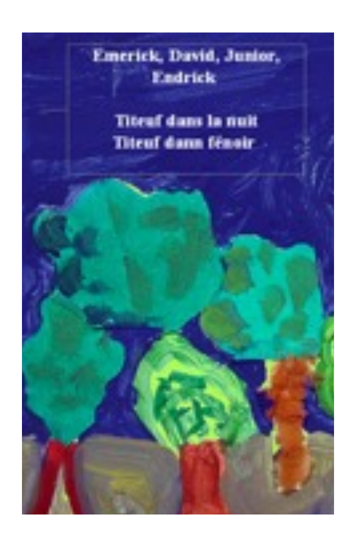
Le CALE, kartié 3 lèt lé an forme !

FAVORISER UNE DÉMARCHE DE LECTEUR ACTIF, CONTRIBUER À LA MAÎTRISE DE LA LECTURE, DE L'ÉCRITURE ET DE LA COMMUNICATION ORALE CHEZ L'ENFANT : LES OBJECTIFS DU CALE

La communication est perçue à la fois comme un objectif, mais aussi comme un moyen et une méthode d'apprentissage. Selon les projets, différents chaque semaine, des activités spécifiques sont développées en fonction des besoins des élèves et du contenu du projet. L'organisation des activités en petits groupes permet de stimuler la curiosité des élèves, de les encourager à s'exprimer en toute confiance. Pour les élèves en difficulté, voire en menace d'illettrisme, l'intérêt est de réussir à redonner le goût d'apprendre, grâce à une pédagogie active liée à l'environnement de l'enfant et à son patrimoine culturel.

Ainsi, certaines productions d'élèves ont été traduites par les enseignantes (habilitée et certifiée) du C.A.L.E. afin de proposer une édition bilingue :

- Abécédaires des petites choses (GS) ;
- 4 contes, illustrés avec l'aide de Claire Gaboriau, peintre-illustratrice (6ème SEGPA).



Un travail a été aussi mené autour des expressions françaises et créoles en partenariat avec la compagnie Tétradanse pour la mise en scène des textes produits.

Non seulement la prise en compte de la langue créole est indispensable car elle influe positivement sur l'estime de soi, mais la mise en valeur et la reconnaissance des deux langues contribuent à mieux les distinguer, les connaître, les aimer et les pratiquer avec plus d'aisance.

Pascale Blanchet & Vanessa Georger Hervé

Kosa i lé le CALE ?

Les Centres Académiques de Lecture et d'Ecriture permettent d'accompagner les actions scolaires à deux niveaux : prévention des difficultés, contribution au développement des compétences des élèves.

Les CALE sont aussi des lieux d'échange de pratiques et de réflexion pédagogique.

FONNKÈR I MANK ANOU ? LA SUITE

In tang

Dèryèr lékol in zoli tang
Pou fé dantèl avek son lang
I egziste pa! I egziste pa!

Zoli tang-la la mont sï l'toi
La pou ravaj troi vilin zoi
I egziste pa! I egziste pa!

Bann vilin zoi avek lo tang
La mont anlèr pou kas kat mang
I egziste pa! I egziste pa!

Akoz i pouré pa?



Inn ti-zourit

Inn ti-zourit dan la foré
Mèt son palto parsk li la fré
I egziste pa! I egziste pa!

Inn ti zourit i manj ta d'frite
La kantine ek poisson mal frite
I egziste pa! I egziste pa!

Inn ti zourit i koz kréol
Li koz malgash ek espagnol
I egziste pa! I egziste pa!

Akoz i pouré pa ?



VITMAN

GRAN MÈR KAL AU TAMPON 1

Après la découverte de l'album Grand Mère Kall quelle heure il est ?, les élèves de grande section de l'école maternelle de Bras Creux ont convié les parents à une restitution. Vêtus de tee-shirt bleu et jaune (un pour le français, l'autre pour le créole), ils ont lu l'album à leurs familles.

Ce travail a été mené en parallèle avec l'utilisation de marottes autour de «Loup y es-tu ?



PETITE-ÎLE

Tous les enseignants de cycle 1 de la circonscription de la Petite-Île ont bénéficié de six heures d'animation pédagogique sur le développement du langage chez l'enfant réunionnais.

Ils ont pu aussi être sensibilisés à la phonologie, au lexique et à la syntaxe du créole réunionnais.

SAINT-PIERRE 1

Ousanousava ? Saint Pierre !



CINQ CLASSES DE CYCLE 3 DES ÉCOLES EDMOND ALBIUS ET GEORGES FOURCADE, ONT DÉCOUVERT LES CHANSONS DU GROUPE OUSANOUSAVA ET AINSI APPRIS DES CHANTS DE NOTRE PATRIMOINE .

Le projet débute en septembre 2012 avec la nomination de Bernard Joron comme parrain du collège Henri Matisse, établissement ECLAIR. L'équipe pédagogique du collège et des écoles du réseau souhaite donner du sens à ce parrainage et monte ainsi le projet pour une période de 10 semaines.

Les enseignants des classes ont donc à charge de faire découvrir les textes du groupe aux élèves en classe à raison d'une heure par semaine et de leur faire mémoriser les paroles des 2 chants retenus : « A cause Fifine », « Tite Magalie ».

Pour travailler le rythme et le chant en canon, les élèves ont également appris le chant « Ti train lontan » de Luc Donat avec le professeur de musique du collège, qui s'est déplacé dans les écoles pour faire chanter les classes en chorale et préparer le concert final qui s'est déroulé le 13 décembre 2012 lors de la manifestation des « 20 ans » du collège. Des élèves de 4ème du collège ont quant à eux été initiés à la pratique musicale et ont accompagné la chorale au son de leurs instruments traditionnels.

Bernard Joron a accompagné les élèves le jour du concert, après seulement deux répétitions générales, sous l'oreille attentive et charmée d'un public conquis.

Les élèves étaient fiers de chanter dans leur langue maternelle au côté d'un grand nom de la chanson locale. Ils sont repartis le coeur et la mémoire emplis de mélodies aux couleurs de leur île.

Ingrid André,

coordonnatrice ECLAIR Henri Matisse, circonscription Saint-Pierre 1

SAINT-JOSEPH

Contes et randonnées



CONTES EN RANDONNÉES POUR LES ÉCOLIERS DE BÉZAVES ET CAROSSE

Le 22 mars dernier a eu lieu la remise des trophées Joseph Hubert à l'auditorium Harry Payet. Chaque année, ils récompensent dix projets culturels, sportifs ou scientifiques.

Les écoles de Bézaves et Carosse ont remporté chacune une bourse pour concrétiser leur projet, autour du conte et de la randonnée.

A Bézaves, la classe de CM1/CM2, a été aidée par l'association Babadim, porteuse du projet. L'enseignant, en partenariat avec l'ONF et le Parc National, propose aux élèves de concrétiser le projet enfant-conteur lors d'un week-end conte à Roche-Plate. Pour Vincent Dufour « c'est magnifique de pouvoir faire monter élèves, parents, conteurs et scientifiques pour un week-end alliant marche, randonnée et connaissance de son environnement. Quand on a monté le projet, on a tout de suite pensé à Roche Plate. C'est aussi l'occasion de valoriser notre projet conte avec l'itinérant LVR ».

A Carosse, les écoliers ont eux aussi chaussé les souliers pour aller sur les sentiers ralliant leur école au Piton Babet. Avec le comité de randonnée de la Réunion et l'Office Municipale des sports de Saint-Joseph, ils ont pu marcher dans leur quartier, en compagnie des «granmoun», et écouter des histoires dans un endroit atypique : le piton, en pleine nature.

On peut affirmer qu'à Carosse et Bézaves, le conte marche bien.

Michaël Courteaud

Kisa i lé Joseph Hubert ?

Autodidacte, botaniste, Joseph Hubert, né en 1747, peut être considéré comme le père de nombreuses espèces à l'île de la Réunion.

Pour la petite histoire, Joseph Hubert, lors d'une visite au Jardin des Pamplemousses, a reçu comme cadeau un giroflier de la part de Pierre Poivre. Il réussit à faire fructifier le plant et le propagea dans l'île.

SAINT-PIERRE 1

Instruments et jeux à la Ravine



Les classes de Moyenne Section de l'Ecole Maternelle Isnelle Amelin de la Ravine des Cabris , ont fabriqué des instruments de musique et des jouets traditionnels de la Réunion avec l'aide de l'association Simangavol.

Les élèves ont fabriqué un "bob", des jouets " ti roulet " et des "sérvolan", en utilisant des déchets recyclables. Une exposition du travail effectué sera organisée en fin d'année scolaire pour la présentation devant les parents.

Claudette Ratsimba



VITMAN

SAINT-ANDRÉ



La Maison Martin Valliamée, construite en 1925 et récemment restaurée, est classée monument historique. Elle est un lieu d'échanges et de rencontres entre les différentes cultures formant l'espace réunionnais. Ce bâtiment réunionnais abrite également l'Office Municipal de Tourisme de Saint-André. Des visites commentées de la maison créole, de style Art-Déco, sont proposées.

BRAS-PANON



Cette année l'école Ma Pensée a participé à une Rencontre Pédagogique Académique. Les trois enseignantes habilitées en LVR ont présenté l'organisation de leurs deux classes bilingues en maternelle qui visent à améliorer les compétences langagières, de communication et linguistiques en français et en créole, à susciter et valoriser le talent des élèves en activant un bilinguisme positif.

SAINT-BENOIT

Zourné Kréol : dann l'Est osi



« Connaissez-vous ce fruit ? » Le tamarin des Indes, aussi appelé *vavangue* à la Réunion, est un fruit arrondi, vert avec des points blancs, pouvant virer au brun lorsqu'il est mûr.

LE MARDI 23 OCTOBRE 2012 À L'ESPACE CULTUREL ET ARTISTIQUE BÉNÉDICTIN (EKAB), LES ÉCOLES DU SECTEUR BOUVET ONT PARTICIPÉ AU PROJET PROPOSÉ PAR L'ITINÉRANT LVR.

Trois ateliers ont été proposés aux élèves.

Monsieur Barbe Fred, cuisinier de l'EKAB, s'est chargé de l'atelier cuisine traditionnelle.

L'atelier musique traditionnelle a été animé par Calciné Yoann, Vitry Judicaël et Lambert Fabrice, musiciens professionnels .

Yves Grondin, itinérant LVR et porteur du projet, s'est chargé de l'animation de l'atelier Sirandanes.

A l'issue du parcours les élèves ont pu assister à un mémorable concert d'Urbain Philéas, artiste international et fils de Granmoun Lélé.

A la fin de cette manifestation, une dégustation de « ravage », a été proposée à tous les participants.

Il faut souligner également qu'en prolongement de ce projet, des activités LCR ont été menées dans les classes avec l'aide de l'itinérant.

D'autres actions de promotion et de développement de la langue et de la culture régionales, dans le respect des textes en vigueur et du projet académique, ont été proposées aux élèves dans le cours de l'année scolaire.

Yves Grondin

Kosa i lé journé internasional kréol ?

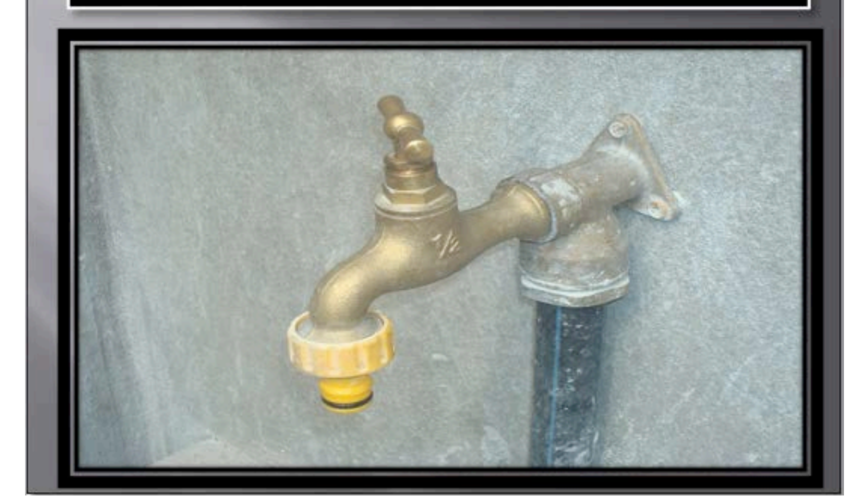
En 1981, après un colloque organisé par le comité international des études créoles (où le thème de réflexion était un créole/des créoles, continuité et créativité dans le monde créole) des scientifiques, ayant pour langue maternelle le créole, se concertent sur les méthodes qui pourraient promouvoir les langues créoles.

Le 28 octobre 1981, au Vieux Port de Ste Lucie, les créolophones décident de se regrouper pour créer un mouvement qui prend le nom de Bannzil Kreyol. En 1982, le gouvernement seychellois organise une semaine créole. Cette même année Bannzil Kreyol rédige ses textes fondateurs. Le 28 octobre 1983 se déroule la première journée internationale créole, qui est depuis célébrée dans tous les pays du monde créole.

SAINT-BENOIT

Kosa in shoz ? Sirandane dann lékol

LE JEU DE SIRANDANES N'EST PAS QU'UN DIVERTISSEMENT. IL CONSTITUE AUSSI UN MOYEN PÉDAGOGIQUE EXTRÊMEMENT SÉRIEUX D'ACQUÉRIR DES COMPÉTENCES ESSENTIELLES, EN MÊME TEMPS QU'UNE ACTIVITÉ CULTURELLE FONDATRICE.



C'est pour cela que dans le bassin Est les enseignants de la circonscription de Saint-Benoit ont participé à un projet ayant pour objectif la création d'un album numérique de Sirandanes.

A partir d'images fixes isolées, puisées dans des albums, les élèves ont été initiés aux devinettes créoles. Les premières sirandanes ont été d'abord lues par l'enseignant, tandis que les autres ont été choisies au hasard et lues par différents élèves. Une fois la phase de découverte passée, les élèves se sont engagés comme auteurs/scripteurs pour créer à leur tour leurs jeux de mots.

Y.G.

Kosa in shoz?
I mèt la poudr le lion dann mon chapo, mon tromp i dévers é la ravine i d'sann





Exemple de «sirandane» inventée par les élèves de l'école Julie Huet, Sainte-Anne.

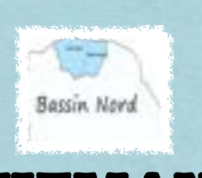
Les sirandanes, un jeu de mot créole

Sirandane, Sanpèk, Kosa in shoz, Devinay, Zédmo....

Autant de mots ou expressions pour nommer les devinettes traditionnelles des îles créolophones de l'Océan Indien.

Cette richesse de la tradition orale, permet à tout un chacun de jouer avec les langues en partant d'un implicite partagé.

Découvrez le projet et les productions des élèves sur le site de l'inspection de l'Education Nationale de Saint-Benoit : http://pedagogie1.ac-reunion.fr/circons/stbenoit/LCR/activités.htm



VITMAN

SAINT-DENIS 3

La prise en compte du contexte linguistique commence dès la maternelle. Un exemple avec une proposition de progression lexicale contextualisée, réalisée par Mirielle Pinchon (CPC) et Isabelle Testa (à retrouver prochainement sur le site de Saint-Denis 3).

SAINT-DENIS 2

« La Réunion en questions »

Sur la circonscription de Saint-Denis 2, la culture régionale fait également son entrée à travers un projet mené dans l'Ecole du Socle intitulé « La Réunion en questions ». Il s'agit pour les élèves de réaliser un jeu de société constitué de plusieurs questions réparties en 6 thèmes. Au-delà de la rédaction des questions et des réponses - et donc du travail mené en maîtrise de la langue- les élèves sont amenés à se documenter sur la faune et la flore, l'histoire et la géographie, les us et coutumes ainsi que sur la littérature afin de vérifier l'exactitude tant de leurs questions que de leurs réponses. Et ainsi de développer des compétences de la culture humaniste. Au vu de la quantité de questions qui témoigne de la motivation des élèves, gageons que « La Réunion en questions » franchisse les frontières de l'école du socle !

SAINT-DENIS 5

Le lou la vni la Rénion

Dans la continuité du travail réalisé les années précédentes avec l'itinérante LVR du bassin, Stéphanie Trécasse, enseignante de MS à l'école maternelle Saint-Bernad s'est lancée cette année dans la création d'un album bilingue avec ses élèves. Une expérience très enrichissante qui a permis aux élèves de faire voyager un loup. Destination la Réunion.



***Le lou la ni…* le loup est venu : dès la maternelle les élèves construisent leurs repères en créole et en français.**



Les élèves et leur maîtresse espèrent pouvoir vendre leur album afin de financer un séjour au centre de lecture du Brûlé. A moins que d'ici là ils ne découvrent un trésor, à l'instar de Mr Loup !

SAINT-DENIS 2

L'environnement comme source d'inspiration

Dans le cadre de sa formation en habilitation LVR, Eric Guillot enseignant en CE1 à l'école Bois de Nèfles, propose à ses élèves des séquences d'apprentissage en LVR, à raison d'une séance de 30 minutes par semaine. L'occasion pour l'enseignant de faire découvrir à ses élèves des textes de la littérature réunionnaise ou encore d'étudier la culture créole. Peuplement de l'île, volcanisme… autant de sujets d'étude qui permettent aux enfants d'illustrer des situations de la vie de tous les jours et de remarquer, au détour d'un travail sur l'habitat créole par exemple, qu'à la Réunion les maisons n'ont pas de cheminée ou encore que les «pié koko» ne sont pas des pommiers avec des noix de coco en guise de pommes. A vos crayons !



L'étude d'un texte sur le volcan en LVR a inspiré Marine dans sa créativité.

SAINT-DENIS 5

Un livre, un imaginaire ... deux langues

PARMI LES DISPOSITIFS DU CRÉOLE À L'ÉCOLE, IL Y A L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN MILIEU CRÉOLOPHONE, UN ESPACE PÉDAGOGIQUE OUVERT À TOUS LES ENSEIGNANTS. ILLUSTRATION À TRAVERS UN PROJET D'ÉCRITURE.



Quand plusieurs classes travaillent autour d'un même livre ancré dans un même imaginaire mais décliné en deux langues… ça donne une histoire de babouk !

Comment permettre aux élèves de progresser vers la maîtrise de la langue française en partant de leur système de communication? La réponse pédagogique proposée ici est celle d'un projet d'écriture permettant de construire des passerelles entre l'EFMC et la sensibilisation LVR, avec comme axes principaux : la construction d'une culture littéraire réunionnaise, le développement de l'imaginaire, la prise en compte de la culture et de la langue de l'enfant réunionnais dans son environnement, la structuration de la langue créole et la structuration de la langue française, le développement de compétences métalinguistiques à travers la comparaison des deux langues.

Le choix de la graphie créole s'est fait en collaboration avec la mission académique LVR 1er degré en faisant un compromis entre les graphies existantes.

Bonne lecture à tous et en espérant que les babouk feront des petits !



Créole ? Français ? Mélange des deux langues ? Pour permettre aux élèves de progresser vers la maîtrise des langues, les séances d'EFMC associées à des séances de sensibilisation LVR et/ou d'enseignement LVR ouvrent la porte sur la réflexion métalinguistique, indispensable en contexte plurilingue.



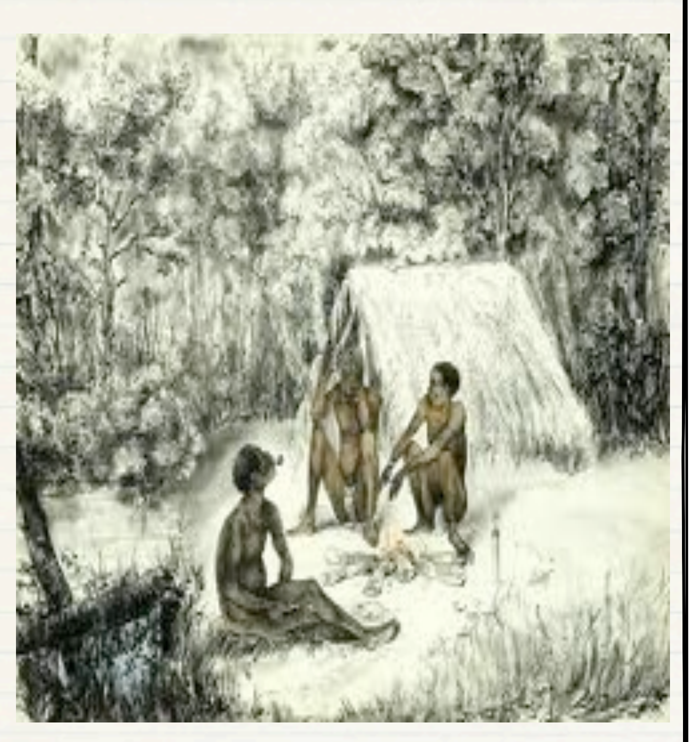
L'illustration est l'occasion de travailler sur les représentations que se font les élèves de leur environnement...... et de laisser libre cours à leur imagination !

Fiche pédagogique et livre dans son intégralité à retrouver prochainement sur le site de Saint-Denis 2

par Isabelle Testa

Esclavage et liberté

L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE À TRAVERS CETTE PROBLÉMATIQUE AU CYCLE 3 PERMET AUX ÉLÈVES D'IDENTIFIER ET DE CARACTÉRISER SIMPLEMENT LES PÉRIODES QUI ONT MARQUÉ LA RÉUNION À TRAVERS UN PEUPLEMENT BASÉ TRÈS VITE SUR UNE SOCIÉTÉ ESCLAVAGISTE.



Cette problématique est abordée à travers cinq thèmes: Les terres d'origines, La traversée, L'esclavage, Conditions de vie et révoltes, 1848 et après.

Ces thèmes, divisés en 10 fiches, ont été élaborés et travaillés dans la classe de CM1 de F. May de l'école E.Dayot, avec l'aide plus que précieuse d'O. Roux, professeur de géographie, de G. Gérard, professeur d'histoire retraité et les contributions de G. Prianon. L'étude de ces thèmes se fait essentiellement par l'usage de récits authentiques ou modifiés pour la classe et l'observation de quelques documents patrimoniaux.

Connaître les personnages ou événements représentatifs

Il ne s'agit donc, en aucune façon, de traiter dans tous leurs aspects ces thèmes mais seulement de s'assurer que les élèves connaîtront les personnages ou événements représentatifs de chacun de ces temps forts. Les événements et les personnages indiqués constituent une liste de repères et de propositions que l'enseignant pourra compléter en fonction de ses choix pédagogiques. Ces repères peuvent s'articuler avec ceux de l'histoire des arts ou encore participer à des temps de sensibilisation en classe pour la langue et culture réunionnaises, notamment par rapport au vocabulaire utilisé qui pourrait parfois amener des confusions.

Le fruit de ce travail, une frise chronologique transformée en production plastique avec l'intervention de l'artiste Migline, a été valorisé lors d'une exposition en décembre 2012 à la médiathèque B. Boulard.

L'histoire de la Réunion est liée et forme aussi l'histoire de France.

G.P.

Lien pour accéder au dossier site IEN du Port : http://ien-port1b.ac-reunion.fr/drupal/node/13node/13
Sensibilisation: fiches de travail au cycle 3 en Histoire/Esclavage et liberté

Projet LVR CM2

PRÉSENTATION D'UN PROJET MIS EN PLACE LORS DE LA PREMIÈRE ANNÉE D'HABILITATION DANS UNE CLASSE DU SUD

Cette année les objectifs généraux à atteindre ont été les suivants :

• Insérer la pratique du créole en classe, faire que les élèves se sentent « à l'aise » dans cette nouvelle pratique scolaire.

• Enrichir leur vocabulaire et leur culture.

Pour cela, un petit carnet type glossaire d'expressions créoles a été mis en place à partir des contes, histoires, fables, poèmes lus en classe et des connaissances des élèves.

Les expressions ont été notées dans « la kaz Kréol »[1] et expliquées au fur et à mesure.

Parallèlement, le carnet de lecture a été utilisé tout au long de l'année. Il comporte un résumé collectif en créole des histoires lues en classe, ainsi que les mots nouveaux ou peu employés par les élèves. On y trouve également un espace personnel qui leur a permis d'exprimer leur opinion (mise en place au préalable de la grille de sons de la classe, choisie pour écrire en créole ...).

Objectifs

ORAL :

- Ecouter et saisir l'essentiel d'une histoire ou autre texte lu par le maître.
- Comprendre l'explicite (et l'implicite) de textes littéraires, poétiques ou des chants.
- Répondre à des questions simples à l'oral.
- Participer à une discussion.
- Lire un texte en créole : lecture à haute voix (théâtralisation).

ECRIT :

- Donner son avis à l'écrit sur une histoire étudiée en classe

Lien : http://ien-stpierre2.ac-reunion.fr

Le projet de fin d'année a consisté à faire lire, par petits groupes, les albums étudiés auprès des autres classes de l'école.

D'autre part, les élèves ont participé à un atelier de découverte du maloya. Une sortie à Manapany les Bains a été organisée dans le cadre d'une exposition de peinture et de sculpture mise en place par l'association « Art pour tous » ayant pour thème « la Rénion lontan ».

Caroline Herrerias

[1] C'est le lieu physique d'affichage dans la classe concernant le projet en LVR

KOZMAN

KYLIAN : « *C'est bien car maintenant je sais mieux parler créole et je suis plus à l'aise pour parler avec mes copains en créole.* »

SIDNEY : « *J'aime quand on apprend des chants, des devinettes en créole… j'ai aussi appris à écrire en créole et de nouvelles expressions ! Il ne faut pas oublier la langue créole, c'est ma langue régionale.* »

GWENAELLE : « *Parfois maitresse nous lit des livres comme « Tigouya ». Juste avant, un ou deux élèves racontent une « devinay » c'est à dire une devinette en créole. Moi je trouve que c'était la meilleure classe de toute l'école !* »

UN EXEMPLE DE DÉMARCHE EFMC

Travail sur les codes

par GIOVANNI PRIANON



En conformité avec les textes officiels, les enseignants ont la tâche d'utiliser et d'enrichir le langage oral de manière tranversale dans les disciplines, mais aussi de manière intrinsèque pour développer les compétences de communication, ainsi que les compétences textuelles et linguistiques des élèves. Le langage oral devient alors objet d'étude à travers les langues utilisées et la réflexion menée sur leur fonctionnement. L'Enseignement du Français en Milieu Créolophone trouve sa place à travers une pédagogie souple et adaptée au contexte réunionnais. Illustration.



Etape 1/ Produire pour communiquer et pour permettre un repérage des difficultés dans les productions pour atteindre la norme scolaire en français, voire en créole

- faire produire lors des séances ou ateliers de langage (oral/écrit) pour développer les fonctions langagières et pour travailler les différents types de discours (descriptif, narratif, explicatif, argumentatif, injonctif, prescriptif, informatif, poétique ...) ;
- mener une séance en précisant la langue qui sera utilisée pour la communication (créole ou français) avec des repères associés (marionnette, code de couleurs, bâtons de parole, étiquettes, signal sonore, instruments...) à travers les comptines/chants, la lecture, les rituels, l'écoute de contes et récits, une discipline, le langage oral ...

Exemples :

« Nous allons lire une histoire avec la marionnette en créole. On va faire le rituel du matin en français / la séance de mathématiques en ....Qui veut résumer/raconter l'histoire/ présenter son travail/expliquer sa démarche avec le bâton de parole en ... »

- **produire dans un code libre, dans un code choisi, ou dans un code imposé pour des moments associés à une ou l'autre langue avec des repères donnés.**

Etape 2 : un temps d'analyse pour le travail sur la distinction des codes, pour repérer et comprendre les confusions et pour atteindre la norme scolaire

Travail sur la distinction des codes : français / créole

- de manière spontanée dans une séance (« tu as dit ... en ... comment on peut dire en ... »)

- dans les domaines vus plus haut, (exemples: « quelle langue j'ai utilisé pour lire, comment il a parlé, dans quelle langue est le poème, comment on peut dire en... ») ;

- dans des temps spécifiques réservés au métalangage ;



- je vais lire un texte/ je vais dire des phrases, vous allez me dire si c'est en français ou en créole, ou en «mélangé» ;

- on donne des énoncés dans un code qui sont à traduire dans l'autre code en échelonnant les difficultés (le lexique, le genre, la forme verbale, ...) ;

- on analyse un type d'énoncé erroné (dit antérieurement par les élèves ou inventé pour les besoins de la classe) pour proposer une reformulation plus juste ou plus proche de la norme du code utilisé.

- **Démarche de travail basée sur:**

• l'expression libre

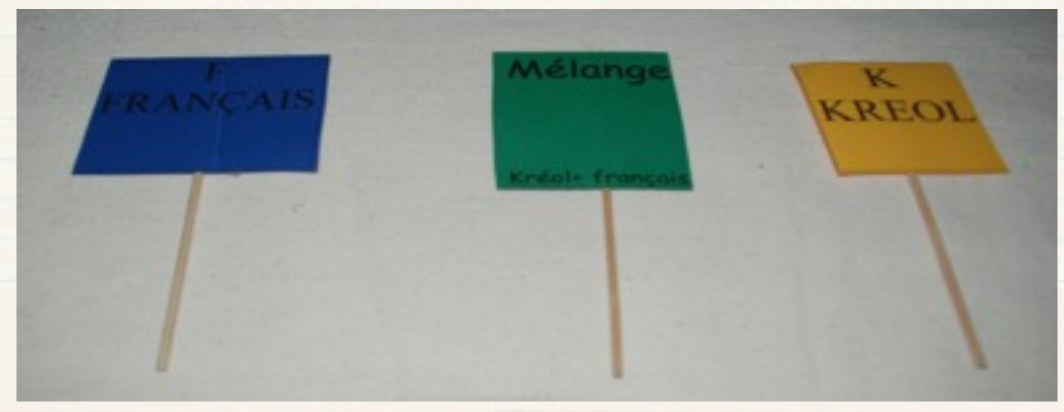
• l'expression dirigée (demande de production dans un code ou l'autre avec des repères symboliques (marionnettes, bâton)

• la reconnaissance puis la distinction des 2 codes, Français et Kréol (F/K) (avec des étiquettes pour les jeux)

• la reconnaissance des énoncés Mélangés F/K/M

• la reconnaissance d'un élément ou d'une forme qui pose problème dans un énoncé incorrect (à partir du cycle 2)

• la reformulation/traduction dans un code, d'un code à l'autre



<u>La représentation symbolique:</u> un code de couleurs (une couleur=1 langue)
- les marionnettes et bâton de parole (Cycle 1/ 2)
- les étiquettes et bâton de parole (Cycle 2 et 3)
- dans la classe des moments précis et fréquents sont associés à 1 code (langue)…

SENSIBILISATION LVR

Une richesse pédagogique

LA SENSIBILISATION EST OUVERTE À TOUS LES ENSEIGNANTS QUI SOUHAITENT PUISER DANS LA RICHESSE CULTURELLE RÉUNIONNAISE POUR BÂTIR LEURS SÉQUENCES D'APPRENTISSAGE. AFIN DE FACILITER LEUR TRAVAIL, LE GROUPE ACADÉMIQUE LVR PROPOSE DES ENTRÉES LVR FAISANT RÉFÉRENCE AUX PROGRAMMES 2008. LE TRAVAIL EST À RETROUVER DANS SA TOTALITÉ SUR LE SITE ACADÉMIQUE.

Comme le préconise les textes, notamment le BO n°33 du 13 septembre 2001 « […] *a)* ***À l'école maternelle,*** *les enseignants veilleront à inscrire l'apprentissage ou l'approfondissement de la pratique de la langue et les activités en langue régionale si possible dans une continuité entre l'école et le milieu familial. Cet apprentissage principalement centré sur l'oral s'enrichira de contacts avec des textes écrits lus par le maître…* ***b) À l'école élémentaire…*** *l'enseignement des langues régionales peut être introduit sous la forme d'une information - sensibilisation offerte à tous les élèves qui est assurée : par l'intégration de connaissances élémentaires sur les langues et cultures régionales dans les activités et les champs disciplinaires concernés (en particulier, français, histoire, géographie et éducation artistique et éducation physique) ; par une sensibilisation à la langue et à la culture régionales à travers l'apprentissage et l'utilisation d'éléments culturels de tradition ou de création dans les activités de la classe ; cette sensibilisation concourt à l'éducation linguistique et contribue à l'éducation artistique et culturelle […]*

Partir de l'environnement proche de l'élève

Ainsi, tout enseignant a la possibilité de mettre en place des séquences d'apprentissage qui intègrent des connaissances élémentaires sur la langue et la culture régionales dans les activités et les champs disciplinaires de la classe. Une sensibilisation qui passe bien souvent par le biais d'un projet interdisciplinaire (avec une dominante disciplinaire variable en fonction du projet) où se mêlent supports en français et en créole. L'occasion pour le maître de partir de l'environnement proche des élèves et l'occasion pour les élèves d'acquérir, entre autres, des connaissances sur le monde qui les entoure. Au-delà des acquisitions culturelles liées au patrimoine dans lequel s'inscrit la langue créole (histoire, géographie, littérature, arts…), cette sensibilisation permet une valorisation de la langue et de la culture des élèves créolophones, facteur non négligeable dans la construction de la personnalité et de l'estime de soi.

I.T.

Références programme 2008	Entrées sensibilisation LVR	Activités et supports proposés
… **C3 Sciences expérimentales et technologiques** **Les êtres vivants dans leur environnement** L'adaptation des êtres vivants aux conditions du milieu. Places et rôles des êtres vivants ; notions de chaînes et de réseaux alimentaires. L'évolution d'un environnement géré par l'Homme : la forêt ; importance de la biodiversité.	L'unité et la diversité du vivant ***la flore*** : - différencier les milieux (champ de canne à sucre, étang, forêt de bois de couleurs des hauts, forêt de bois de couleurs des bas, le milieu marin…) - connaître quelques espèces indigènes (calumet, bois de rempart, takamaka, change écorce…) et/ou endémiques (tamarin des hauts, petit tamarin des hauts, fleur jaune, bois maigre, bois d'ortie…) ***la faune :*** - associer une espèce à son milieu - connaître quelques espèces indigènes (caille pays, butor, poule d'eau,…), endémiques de la Réunion (solitaire de Bourbon, perroquet mascarin, huppe de Bourbon, pétrel de Barau, papangue, tec-tec, gecko vert, papillon phorbanta, tuit-tuit, vanesse de Bourbon ..) ou des Mascareignes (paille-en-queue, salangue,…)	La découverte du monde vivant en milieu tropical cycle 3 Nathan : guide pédagogique, cahier d'activités, manuel Forêt mascarine ONF 1993 Les réserves biologiques à la Réunion ONF Fleurs et plantes de la Réunion les éditions du Pacifique Etude du milieu : La Rivière Saint-Denis Réserve naturelle marine de la Réunion IFRECOR Mon jardin tropical Orphie La forêt humide de montagne ONF Inventaire des macro-invertébrés d'eau douce de l'île de la Réunion Azalées édition Conseil académique des programmes, commission sciences naturelles : biologie végétale à la Réunion -L'araignée des jardins, -La « papangue », -Le « ver blanc », -quelques plantes toxiques, -Animaux désagréables et/ou dangereux http://sciencesécole.ac-reunion

ENSEIGNEMENT LVR

Progressions annuelles

LES PROGRAMMES NATIONAUX POUR LE CRÉOLE SONT PUBLIÉS DEPUIS SEPTEMBRE 2011. A LA SUITE DE CEUX-CI, DES ENSEIGNANTS ONT PROPOSÉ DES EXEMPLES DE PROGRAMMATION POUR UNE ANNÉE D'ENSEIGNEMENT DE LA LVR EN CYCLE 2 ET EN CYCLE 3.

Une année d'enseignement de la Langue Vivante Régionale

Exemple de programmation/ progression d'activités au cycle 2 de l'école primaire

Académie de la Réunion,
Mission Langue Vivante Régionale Premier Degré
Année scolaire 2010/2011

Tout en évaluant les compétences en langue créole des élèves d'après les niveaux du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), les enseignants sont invités à privilégier certaines entrées thématiques pour les élèves qui découvrent cette discipline.

Au cycle 2, l'objectif est de permettre aux élèves de comprendre les éléments qui caractérisent la culture réunionnaise, d'aborder l'histoire de La Réunion à partir du métissage de la classe et des familles, de découvrir des éléments du lexique et de la grammaire de la langue créole, de connaître des éléments culturels des fêtes de fin d'année, de bénéficier d'une première approche de la musique, de la danse et des contes de La Réunion.

Au cycle 3, ces connaissances sont approfondies en abordant des éléments de la langue et de la culture créoles à travers les thèmes des arts, de la nature, du peuplement de l'île, de l'architecture, d'extraits de la Littérature orale et écrite, de la musique et de la danse.

Des exemples de supports et de types d'activités sont proposés. Ce document n'est qu'un exemple et ne se pose surtout pas en mode d'emploi injonctif. Tout enseignant habilité en LVR peut proposer une autre progression, tant que celle-ci reste conforme aux programmes en vigueur.

Dans ces activités la langue d'enseignement est le créole réunionnais dans toute sa variation.

F.G.



Documents disponibles sur la page LVR premier degré du site académique

LA SOSIÉTÉ LÉ LA ? LA SOSIÉTÉ LÉ PA LA !

In zistoir bébèt... Bébèt TNT

Kosa in shoz ? Li fé pèr mésoman li lé pa méshan, li fé ri mésoman sé pa in kloune, li fé in takon la grimas mésoman li lé pa vilin, li amont anou in takon zimaj mésoman li na poin d'desin, kisa li lé ? Zot la trouvé ? In rakontèr zistoir biensïr !

Donk, navé inn foi, pou inn bone foi, mésié la foi, la manj son foi ek in grinn d'sèl. Kriké ? Kraké ! La kour i dor ? La kour i dor pa !



Navé in foi, nou la retrouv anou anlèr laba la kaz Teddy ek Alexia. Pou arivé, banna lavé di anou suiv in lantène. In lantène rouj. Alé rodé ou, si la rout, in lantène rouj i indik aou shemin pou alé ékout bébèt TNT !

Nou té pankor arivé, nou té déjà sou lanpriz le bébèt TNT. Alors, rant dé fou-rir, nou la yinbou ariv anlèr laba. Mé parlfèt, zot i koné kosa i lé bébèt TNT ? Bébèt TNT sé bébèt Tinn Nout Télé ! Tinn tout, débransh tout bann lantène rouj, bann tablèt, bann jé-vidéo-aspérkui, épi lès nout lespri vavangé dann limajinasion bann rakontèr zistoir. Lès banna transmèt anou zistoir Tijan, Granmèr Kal, Grandiab... konmsa nout tour apré nou gingn rakont nout bann marmay, nout bann zélèv...

Kriké ? Kraké !

La sosiété lé la, lé pa la ?

Zisterézon, asoir-la bann rakontèr zistoir la fé voyaj anou dann zot limajinèr : sétaki la rakont zistoir Baboudjee, sétaki zistoir le K sinonsa zistoir Matalanga. San konté tout le bann sirandane, le bann kosa in shoz nout tout la partajé, kisoi marmay, kisoi granmoun.

Alors, mon zistoir lé pa mantèr, si in jour zot i antann na in bébèt TNT dann zot kartié, ézit pa alé. An famiy siouplé ! Zot va pa regrété, sïrtou si zot i doi suiv in lantène rouj pou arivé !

I.T.

Grammaire comparée créole/français



Ala in gayar travay bann G. Ramassamy, P. Bègue ansanm bann lamontrër lavé komans fé si lo Port dan bann lané 90 ansanm lo program AFMC (Apprentissage du Français en Milieu Créolophone).

Zot pwinnvizé dann tan té in travay si bann manièr voir nout de lang, épisa fé in promié débu formasion si tiktak la lang kréol rényoné pou bann lamontrër.

Ek lo tan zot la nyabou bati in zouti férans pou èd bann lamontrër lékol konprann sak lé paréy, sak lé pa paréy ant la lang kréol rényoné épi la lang fransé.

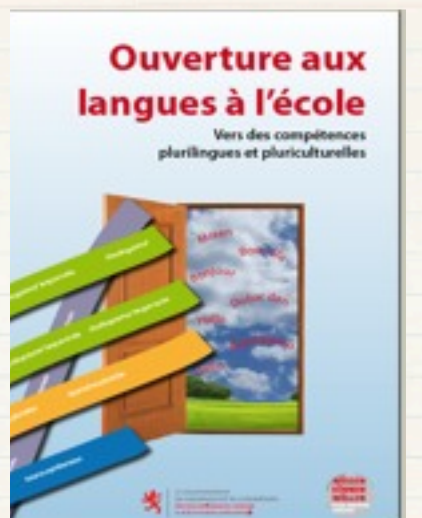
La fénésans in dokïman ansanm bann fish i éd konèt tiktak nout lang. Parlfét i éd osi pou konprann parkoman fé in gatir ant sak bann marmay i koné (zot férans an « grammaire implicite » an rényoné) épi sat zot i doi konèt si tiktak la lang fransé. Ansanm 32 fish, dokïman-la i amont anou par èkzanp koman i form la konjïgézon, bann pronom, bann fozami ...

G.P.

Lien rectorat : http://www.ac-reunion.fr/en/la-pedagogie/domaines-disciplinaires/langue-vivante-regionale-1er-degre/lenseignement-de-la-langue-vivante-regionale-lvr.html

L'ouverture aux langues i rouv osi léspri

Néna ankor in takon d'zidé resu su kosa i ve dir koz 2 lang. Moin la trouve in gayar dokuman «le Ministère de l'Education et la formation professionnelle du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg» la fé. Kosa i fo fè pou alé « Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles » ?



Le dokuman i komans par partaj sanm nou «quelques réflexions théoriques et didactiques», pou explik kosa i lé bann zaktivité «Ouverture aux langues» é bann démarsh pédagojik : « les activités d'Ouverture aux langues prennent appui sur les connaissances langagières existantes des élèves et les entraînent régulièrement à puiser dans leurs ressources langagières (le « déjà là »), grâce à des situations didactiques insérées dans le quotidien scolaire et centrées sur l'observation et la comparaison entre différentes langues ».

Le dokuman i propoz osi inn séri d'zaktivité pédagojik («activités brise-glace, (auto)biographies et identités langagières, langues en contact, les mots voyageurs, lectures et écritures plurilingues, langues et expressions culturelles, ...»).

Alé oir, lé vréman gayar : http://www.men.public.lu/publications/syst_educatif_luxbg/langues/100222_ouverture_langues/100222_ouverture_langues.pdf

F.G.

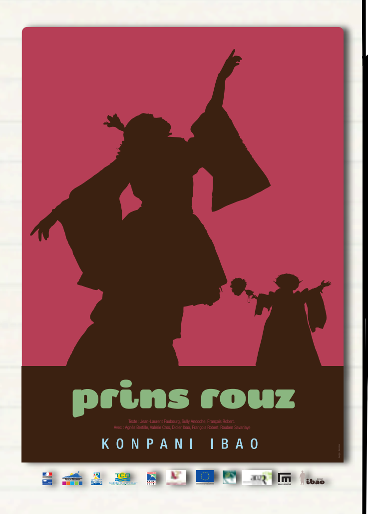
Prins Rouz, Konpani IBAO

ASIZ SU INN TI BAN, É ÉKOUT. GARD. PRAN GARD. PANGAR. OU LÉ PARÉ ? PARÉ PO RANT DANN IN ZISTOIR LA RÉNYON OUSA OU VA TROUV, OU SINONSA DÉKOUV, TOUT KALITÉ JÉ SU LU LANG : KOSA IN SHOZ, JÉ D'MO.

Dann premié débu, i amèn aou toutsuit po toutsuit dann tan marmay. Le Roi po joué kashèt. Ousa lu lé ? Ala li la. Lu lapré rod lèr osi : «Gran Mèr Kal kèl èr i lé ?». Lu i joué ti somin, gran somin... Ou va promène osi dann bann jé d'mo, i trouv partou dan l'teks, kom :

« Way ay ay madame pipangay la manz malay dann tant la pay !», « Lav ti gou dav dav dav mésyé Gistav la lèv té bav dann mok lanmtav ! » ou sinonsa « Fo trouv in tiktak ! Fine détaké »

E si ou na poin asé, le zistoir i termine èk bann kosa in shoz, an léprèv, kom : «Sink plis sink i dwa zamé fé dis !»



Mé prins rouz la pa selman bann je d'mo. Lu fé voyaj aou dann luniver zistoir la Rényon, èk in takon personaj po done aou la min : le Roi, son madam é surtou son fiy. Sadla i trouv ansuite tout kalité bébèt : mové zam, bann voulvoul. El i rankont in vyé madam (konm dann Po in grap letshi), èl i trouv Tèt Rouz.

Kan le dernié tiktak i fèrm le zistoir, ou pé èt sur é sertin : Prins rouz, t'in ligatir po bat karé dann limajinèr la Rényon.

M.C.

Joelle Marimoutou



Joëlle Marimoutou nous a quittés en 2012 suite à une longue maladie. Tous ceux qui se sont lancés dans les dispositifs de valorisation de la langue créole depuis la fin des années 1990 à aujourd'hui ont côtoyé Joëlle. Elle a été chargée de la mission Langue et Culture Régionales dès sa création en 2002. Après avoir été formatrice pour les premières promotions d'enseignants habilités, elle devient Inspectrice de l'Education Nationale en 2005. Dès 2007 le dossier académique de la langue vivante régionale lui est confié. Elle termine sa carrière en devenant responsable académique des missions Langues Vivantes Etrangères, Langue Vivante Régionale, Illettrisme et Conseillère Technique Préélémentaire auprès de Monsieur le Recteur.

En dehors de ses compétences professionnelles, nous retiendrons de Joëlle sa joie de vivre, son sourire, et sa détermination de femme réunionnaise à réaliser ses projets. Collègues, amis, collaborateurs, nous tenons tous ici à lui rendre un vibrant hommage et lui dire à quel point nous ne l'oublions pas.

Christian Antou



Un «zarboutan» (pilier) de la défense de la cuisine réunionnaise n'est plus. Christian Antou parvenait à partager sa passion à travers son enseignement au lycée hôtelier de Plateau Caillou et l'association Goutanou. Qui se rappellerait encore des propriétés de la «pomme anlèr» ou des «brèdes» qui accompagnent notre cuisine traditionnelle si ce grand Monsieur et son association n'avaient pas entrepris ce travail patrimonial ?

Heureux sont les élèves qui ont participé à ses ateliers décentralisés dans les écoles où, coiffés d'une toque de cuisinier, ils préparaient entrées, plats principaux et desserts sous l'œil expert et pédagogue du Chef.

Christian Antou nous racontait aussi l'histoire du peuplement de La Réunion à travers la cuisine. « La cuisine de La Réunion, c'est la réunion des cuisines » se plaisait-il à dire. Tout en acceptant et accompagnant la modernité, Christian Antou était connu pour ses prises de positions visant à défendre aussi la tradition. La cuisine réunionnaise, et plus largement la culture réunionnaise, perd un grand Monsieur. Maintenant c'est à nous de ne pas laisser oublier tout ce qu'il a pu nous transmettre. Merci pour tout Monsieur Antou.

FONNKÈR

I paré pa, i diré pa pourtan, vitman
Ti souf la vi dann nout kor
I paré pa, i diré pa pourtan, vitman
I pé asiz desï padport la mor

Asoir zétoil i briy ankor plï for
Konm pou di anou, trakas pa
Lé vré lo moun nou té i èm for
La parti pou toujour dann péi lodela

Asoir zétoil i briy ankor plï for
Konm pou di alï trakas pa
Nout lamour sra toujour osi for
Kanminm ou la pas padport-la

I.T.